

Guyane Owala veut sauver les tortues luth en respectant les Indiens du nord-ouest

Owala : c'est le nom du projet de gestion intégrée de la bande côtière en Guyane, primé cet été par le gouvernement. Son originalité est d'avoir été élaboré en lien avec les Indiens du nord-ouest de la région.

Parmi les projets de gestion intégrée de la bande côtière retenus par la Datar (délégation à l'Aménagement du territoire et à l'Action régionale), figure la zone côtière du nord-ouest guyanais (« le marin » du 26 août). Ce projet, intitulé Owala, a été présenté par le cabinet d'études rochelais Odyssee Développement, en liaison avec un autre bureau rochelais, Oréade Brèche.

Owala, mot amérindien de l'ethnie Kali'na, signifie « ensemble ; en même temps ; au même niveau ». Le terme résume toute la philosophie du projet. « Nous avons travaillé avec les élus de la commune amérindienne d'Awala-Yalimapo, à l'embouchure du Maroni et de la rivière Mana, au nord-ouest de la Guyane, indique Leslie Widmann, responsable d'Odyssee. L'objectif est de faire travailler ensemble les multiples intervenants concernés par ce territoire : les élus municipaux, les chefs coutumiers, la région, le département, le parc naturel régional, le conservatoire du littoral, les associations environnementalistes, etc. »

Pour comprendre l'enjeu, il faut savoir que les plages de ce secteur sont une des plus importantes zones de pontes de la tortue luth, une espèce en danger. La commune où va se dévelop-

per le projet est une zone naturelle sensible à la charnière entre le fleuve, la mer, la forêt tropicale. Les Kali'na, qui pratiquent des activités vivrières de pêche, de cueillette et de cultures sur brûlis, sont très attachés à leur culture. Il n'est pas question de leur imposer un développement décidé ailleurs et qui n'a pas de sens pour eux.

L'étude réalisée par Odyssee prône donc des actions qui viennent des Kali'na eux-mêmes. Parmi les idées émises, figurent un développement de la pêche traditionnelle sur pirogues avec une modeste commercialisation

vers la ville de Mana, un chantier d'insertion de construction navale traditionnelle pour ne pas perdre les savoir-faire, des aménagements légers pour l'accueil d'un tourisme nautique, la construction de carbets (cabanes ou cases traditionnelles) pour respecter l'habitat des Amérindiens. Grâce aux subsides de la Datar, l'étude va pouvoir être poursuivie. Le comité interministériel d'aménagement et de développement du territoire (CIADT) apportera ensuite les moyens financiers pour mener à bien les projets retenus.

Yves GAUBERT



Yves Gaubert

Leslie Widmann, responsable d'Odyssee Développement, pilote le projet guyanais.

le marin

Vendredi 9 septembre 2005

21^{ème} Salon
de
l'Ostréiculture
et des
Cultures Marines